

Utilité de REDD+ pour améliorer la résilience des écosystèmes du Bassin du Congo

Gilbert ATANDA BOTIKALE

Chef de Projet National/Coordination Nationale REDD en RDC

UN-REDD/PNUD

Atelier régional pour l'Afrique Centrale sur l'actualisation des Stratégies et Plans d'action nationaux pour la Diversité Biologique

Brazzaville (Congo), 19 au 23 Juin 2011















- □Concept de la résilience forestière
- ☐ Etat de lieux et vision pour la RDC
- ☐Gestion des informations
- □ Définir les zones d'actions prioritaires
- □ Quelques résultats préliminaires
- **□**Conclusion

□Concept de la résilience forestière

- Résilience est capacité d'une forêt de supporter (absorber) les pressions externes et de retrouver, avec le temps son état original après avoir subi des perturbations
- oRésilience est atteinte après une période de temps appropriée et permet à un écosystème forestier perturbé de préserver son identité sur le plan de sa composition taxonomique, sa structure, ses fonctions écologiques et le rythme de ses processus
- oLa conservation et la restauration de la biodiversité des forêts favorisent la résilience de celles-ci aux pressions anthropiques et offrent par conséquent une certaine mesure d'assurance contre les effets escomptés du changement climatique
- oL'augmentation de la biodiversité dans les plantations et les forêts seminaturelles aura un effet positif sur leur capacité de résilience et souvent sur leur productivité (y compris le stockage de carbone)

□Etat de lieux et vision pour la RDC

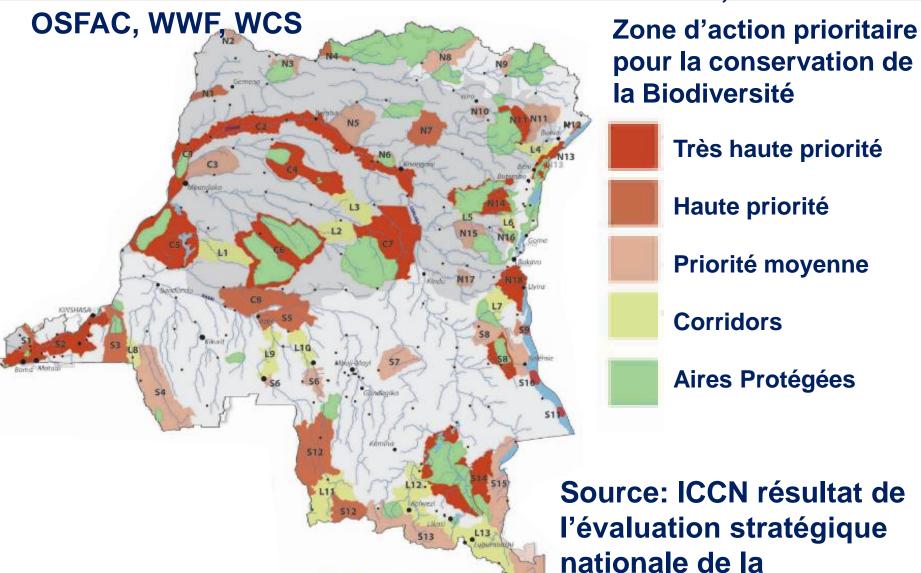
- Hypothèse de base: la déforestation exercent une pression sur le carbone forestier ainsi que sur les écosystèmes, la mise en œuvre de la REDD+ en RDC pourra donc contribuer à protéger les écosystèmes.
- Objectif dans le cadre de la préparation à REDD+: la RDC va développer un outil (modèle) pour appuyer la prise de décision sur la REDD ainsi que l'aménagement du territoire en général au niveau national.
- Cet outil mettra l'accent sur la maximisation des avantages multiples de la REDD se concentrant principalement sur le potentiel de développement économique, les investissements prioritaires dans l'infrastructure et d'intégrer les préoccupations de la biodiversité afin de soutenir la décision sur les sites de PA avenir (2 années de phase de développement sont prévue).
- Certains travaux en cours permettront d'alimenter cet outil et font l'objet de cette présentation

□Gestion des informations

- ■L'information concernant la biodiversité doit être gérée et centralisée au niveau national dans une base de donnée, afin d'être utile au processus de planification. Idéalement les données devraient être spatialement explicites.
- Au niveau régional, une certaine quantité d'information est déjà centralisé par la COMIFAC à travers la base de données de l'Observatoire des Forêts d'Afrique Centrale.
- Il faut nécessaire s'appuyer sur le travail existant: Ne pas réinventer la roue



Maximiser les co-bénéfices: les travaux de l'ICCN,



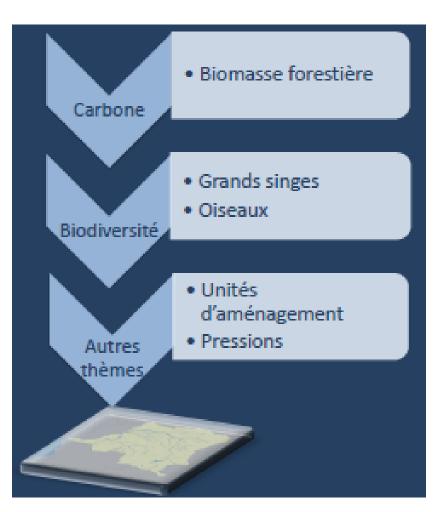
Biodiversité en RDC

□Gestion des informations

Maximiser les co-bénéfices: les travaux encours avec la DIAF, WCMC et OSFAC

Données et méthodes

- Les données de biomasse disponibles ont été combinées aux données sur les aires protégées, les concessions forestières, biodiversité, déforestation et mines.
- ■Ensuite, des analyses spatiales et statistiques ont été réalisées pour répondre aux questions suivantes :
- 1. Quelle quantité de carbone dans les zones d'aménagement en RDC ?
- 2. Quelle relation entre le carbone et les zones d'importance biologique ?
- 3. Quelle relation entre le stock de carbone et les zones de pression (mines et pertes du couvert forestier)?

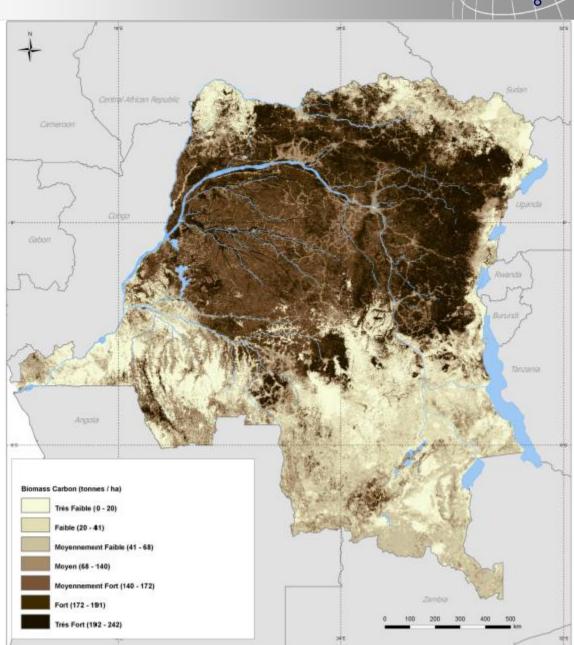


□Quelques résultats préliminaires

Le carbone forestier

- ■D'après la carte préliminaire du carbone (carte 1), le carbone forestier total en RDC est de 24,5 Gigatonnes (GT).
- Les ¾ de ce carbone sont concentrés sur 43% de la superficie du territoire (Centre, Nord et Est du pays).

NB: ces données carbone présentent néanmoins de très hauts niveaux d'incertitude!!!!!

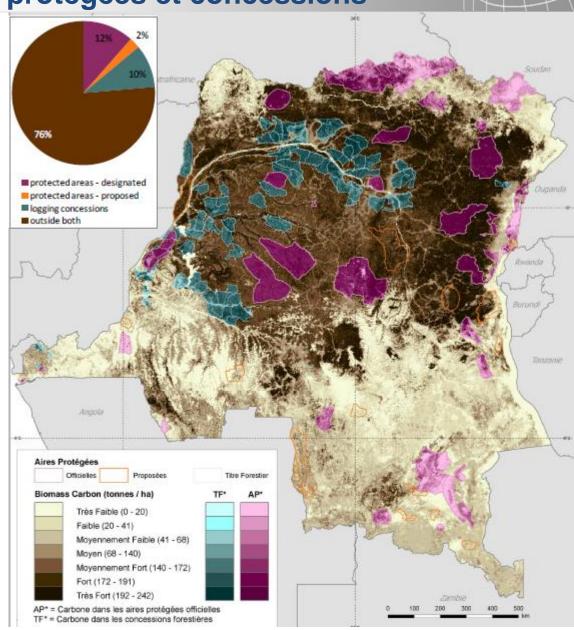


□ Quelques résultats préliminaires

Carbone forestier, aires protégées et concessions

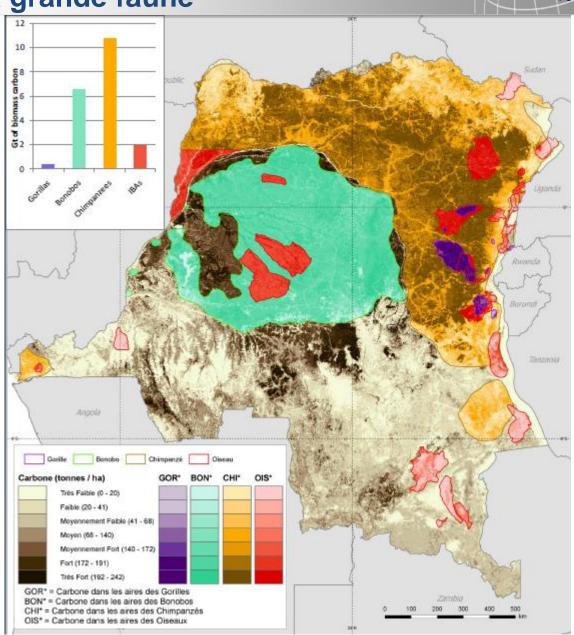
forestières

- ■En RDC, il y a 40 aires protégées officiellement et 17 autres sont en projet.
- Les aires protégées officielles couvent une superficie d'environ 10 % du territoire et contiennent 2.8 Gt de biomasse forestière (12% du carbone total, carte 2).
- ■Les aires protégées en projet couvrent 2% de la superficie du pays et emmagasine 0,6 Gt de biomasse de carbone.
- ■Dans les zones densément forestières, il y a 80 concessions couvrant 6% du territoire avec 2,4 GT de carbone.



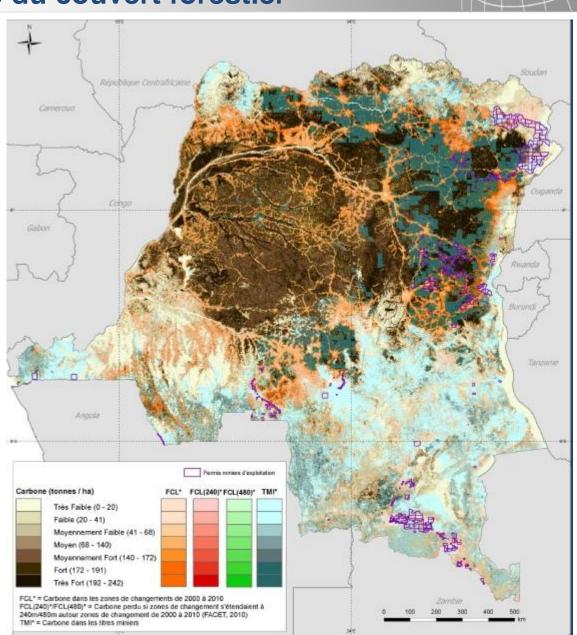
□ Quelques résultats préliminaires Carbone forestier et la grande faune

- ■La RDC abrite trois espèces de grands singes qui se répartissent sur une étendue du couvert forestier contenant 70% du carbone forestier.
- ■En RDC, les aires protégées officielles ou en projet couvrent 17% de l'aire des Bonobo et la moitié de celle des Gorilles.
- ■Les Gorilles et les Chimpanzés partagent avec les oiseaux un espace d'une superficie de 780 000 ha. La plus grande partie (92%) de cet espace est déjà sous protection.
- ■Aménager l'espace restant pour la REDD+, en utilisant une bonne stratégie, pourrait engendrer de multiples bénéfices pour la biodiversité et sauver 12 mégatonnes de carbone.



□Quelques résultats préliminairesCarbone, mines et perte du couvert forestier

- Actuellement, les permis miniers d'exploitation (PE) occupent environ 45 000 hectares des terres.
 Cependant, d'autres superficies pourraient dans le futur être explorées pour les mines.
- ■L'ensemble de ces superficies couvrent 46% du territoire national et concentrent 40% de carbone.
- ■Avec la déforestation (0,23% par an12), les activités minières actuelles et futures pourraient réduire le stock de carbone de la RDC et les bénéfices multiples liés aux écosystèmes qui séquestrent le carbone.



□Conclusion

- ➤ Ces analyses préliminaires montrent que grâce à un grand stock de carbone et à une forte diversité biologique, il y a en RDC un grand potentiel pour que la REDD+ génèrent des bénéfices pour les écosystèmes.
- ➤ En effet la déforestation exercent une pression sur le carbone forestier ainsi que sur les écosystèmes, cela constitue des défis pour la mise en œuvre de la REDD+ en RDC.
- ➤ Bien que les aires protégées et les concessions forestières emmagasinent une importante quantité de carbone et couvrent une large superficie importante pour la biodiversité, elles dépendent toutes les deux d'une gestion durable pour réussir à sauvegarder ces atouts.

Merci de votre aimable attention

Gilbert ATANDA BOTIKALE

Chef de Projet National

Coordination Nationale REDD en RDC

Programme UN-REDD

Gilbert.atanda@undp.org, gilbatanda@yahoo.fr

Bruno Guay

Conseiller Technique, Coordination Nationale REDD de la RDC

Appui du **PNUD** au Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme de la RDC bruno.guay@undp.org

http://www.mecnt.cd/
www.observatoire-comifac.net